

Cité de l'architecture et du Patrimoine  
**LITTERATURE**

Mercredi 20 mars 2019 - 15h00-18h00

**Philippe Vasset, *une vie en l'air***

Projection, lectures et débats  
*Auditorium*



Le programme LITTERATURE propose chaque trimestre la rencontre avec un/une auteur nourrissant une relation particulière à l'architecture ou à la ville, comme objet, théâtre de création romanesque ou ferment littéraire. Avec ses invités, les images ou les films de son choix, il/elle raconte comment il perçoit l'évolution des villes, des paysages, de l'habitat, et pourquoi ces objets pénètrent dans ses fictions, en deviennent parfois le sujet principal.

Après Aurélien Bellanger, Jean-Christophe Bailly, Simon Liberati, les poètes d'Al Dante, LITTÉRATURE accueille Philippe Vasset, à l'occasion de la parution d'*Une vie en l'air* aux éditions Fayard.

## Une vie en l'air et sur la terre

Habiter un monorail, à plus de sept mètres de hauteur, s'y installer, tel un baron perché des technologies nouvelles ? Le fantasme, poursuivi jusqu'à l'impossible par Philippe Vasset, travaille *Une vie en l'air* et lui confère immédiatement sa part de songe. C'est pourtant bien un territoire que dessinait dans les années soixante-dix le projet d'aérotrain sur coussin d'air, entre Paris et Orléans. Une utopie de circulations accélérées et de « villes à la campagne » – dont ne subsiste plus que l'inutile monument. « Ruine du futur », « vestige d'un avenir radieux qui n'avait jamais été », le monorail trace le rêve collectif d'une géographie parfaitement maîtrisée... tout aussi bien que son achoppement. Vouloir l'habiter, c'est s'installer à même la faille (géographique, temporelle) pour tenter d'y vivre à nouveaux frais, d'y inventer, pourquoi pas, de nouvelles fictions.

*Une vie en l'air*, de ce point de vue, poursuit à une autre échelle le mouvement de *Carte muette* (2004) autour des réseaux informatiques, et reprend tout à la fois celui d'*Un livre blanc* (2007), à la recherche des zones blanches dans les cartes IGN. A même le territoire et ses terrains vagues se poursuit le refus d'une « cité totalement balisée, sans jeu entre les diverses constructions », jusqu'à « préférer l'inhabitable au confort du cadastre, à la ville familière comme sa propre odeur ». Philippe Vasset a beau venir du journalisme d'investigation et de l'univers du renseignement, la mise au jour des réseaux, chez lui, mène moins vers l'exhibition de l'ossature du monde moderne que vers l'arpentage des lieux laissés pour compte... et l'ouverture paradoxale d'un autre monde possible.

Dans l'auscultation contemporaine des larges infrastructures, qui le relie à des auteurs comme Aurélien Bellanger ou Maylis de Kerangal, il occupe ainsi une place singulière – à même de dialoguer, à l'ère des ZAD de Notre-Dame-des-Landes et d'ailleurs, avec le questionnement contemporain des « grands projets ». Sans solution toute faite, sans dogme, mais à la recherche de rituels, de *conjurations* (2013), de *légendes* (2016) – de littérature, en un mot... « Un lieu est-il autre chose que la surface d'inscription d'un rêve ? »

Avec : **Philippe Vasset** ; **Marc Armengaud**, philosophe et architecte ; **Didier Faustino**, artiste et architecte ; **Lek & Sowat**, artistes urbains ; **Raphaël Zarka**, plasticien.

## PROGRAMME

### 15h. Projection et lecture

*Une vie en l'air*, film de Raphaël Dallaporta – extrait

Lecture de Philippe Vasset

### 15h15 Entretien avec Philippe Vasset

*Par François Chaslin*

#### « Une aire aménagée par l'écriture » : réécrire le train du monde

« Habiter n'est pas vivre : il y a des logements pour ça. Habiter, c'est trouver, dans l'espace, une zone de coïncidence avec son périmètre mental. Un lieu de commerce avec l'étendue, un point de relâche des lois de la géographie. Habiter, c'est entrer dans sa tête comme on pousse la grille d'un parc et découvrir, sous une végétation chahutée par des animaux en maraude, ses propres pensées statufiées, ses phrases gravées, au canif, dans le bois des bancs et ses souvenirs nageant, taches floues, sous la surface des étangs. »

### 16h00 Conversation

#### **Habiter l'abandon**

Un aérotrain ? Un pentacycle ? Quand l'abandon ouvre les possibles... Il n'est jusqu'au traditionnel graffiti qui ne puisse se réinventer : « Leur pratique défiait tout ce que je croyais savoir du graffiti : au lieu de saturer le visible de leurs prouesses colorées, ils n'intervenaient que dans des lieux clos et, pour l'essentiel, abandonnés. Le bâti, pour eux, n'était pas un support, mais, à chaque fois, la possibilité d'une autre vie. »

*Modération, Marie-Hélène Contal*

Avec :

**Lek & Sowat**, artistes urbains, **Raphaël Zarka**, plasticien

**Projections** : *Mausolée*, de Lek & Sowat ; *Pentacycle*, Raphaël Zarka et Vincent Lamouroux

### 16h45 Conversation

#### **Construire hanté ?**

« La hantise est le mode d'apparition du lieu. »

« Habiter, comme écrire, c'est travailler une énigme. Mais tout ce que l'on nous donne, ce sont des solutions, des réponses bien paramétrées, millimétrées. Où, désormais, nous perdre ? » A moins, bien sûr, de tenter de penser « le dysfonctionnement comme vecteur de production de l'espace », comme Didier Faustino, ou d'instaurer dans l'analyse architecturale un peu de cette vacance, de cette indécision qui font l'expérience véritable d'un lieu.

*Modération, Marie-Hélène Contal*

Avec :

**Didier Faustino**, artiste et architecte, **Marc Armengaud**, philosophe, architecte, professeur à l'ENSA Paris Malaquais

**Projections** : *Mésarchitectures*, Didier Faustino

*Modération, Marie-Hélène Contal*

### 17h30 Signatures dans le foyer de l'auditorium

*Une vie en l'air*, Philippe Vasset, Editions Fayard, 2018

*Rococo*, François Chaslin, Editions Non Standard, 2018